

Henry-Emmanuel Durand

Autor(en): **M.J.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1929-1930)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

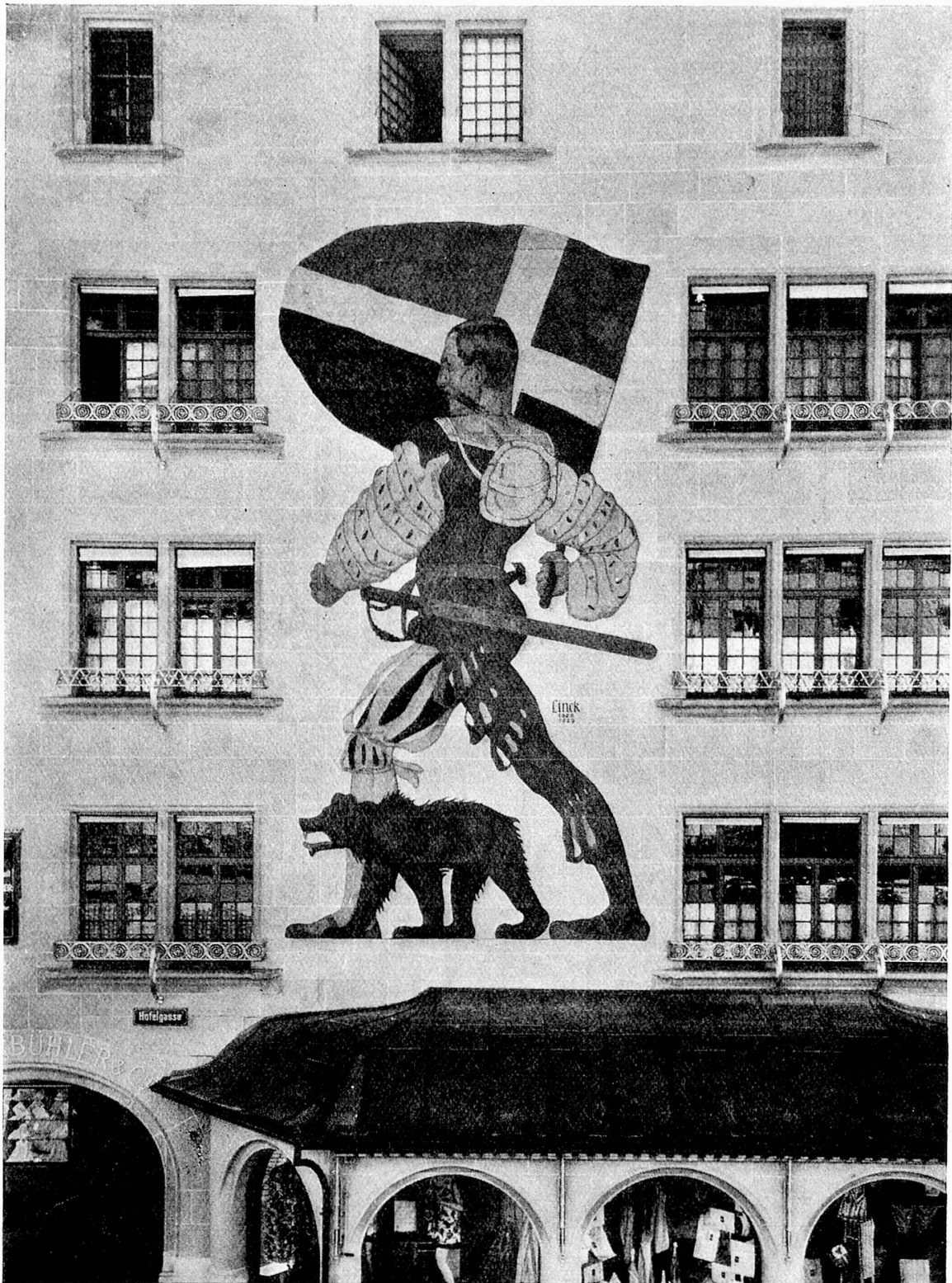
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



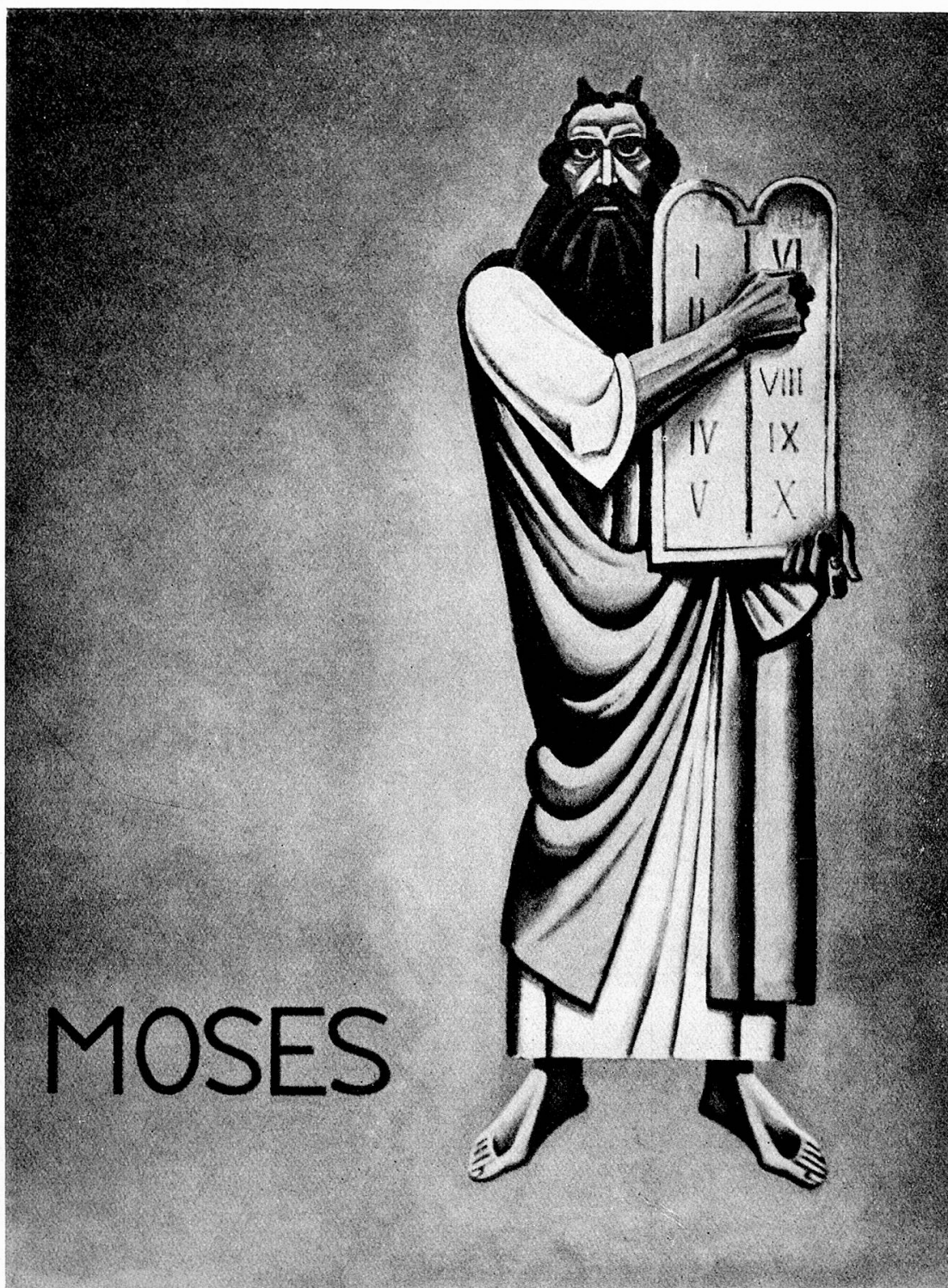
Bern, Brunnerhaus

Ernst Linck

Henry-Emmanuel Durand.

Henry-E. Durand de son vivant a été peu et mal connu. Il a fallu sa mort prématurée et tragique (11 oc-

tobre 1929), et, quelques mois plus tard, une exposition de ses œuvres, pour qu'on le mesurât à sa valeur.



Kirche Arbon

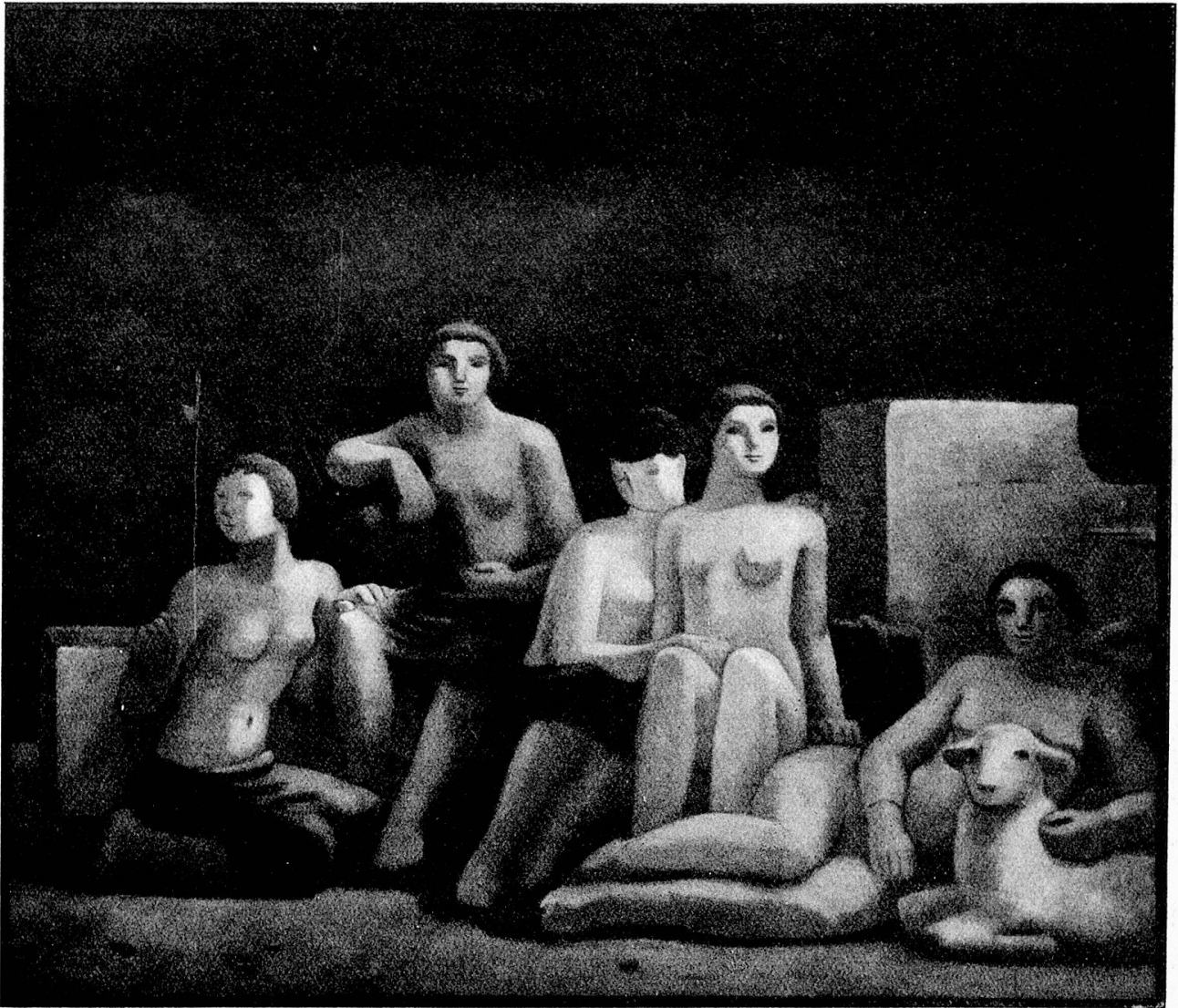
Fred Stauffer

Il était né le 11 avril 1887, à Rochefort (Neuchâtel), avait fait d'excellentes études classiques, puis poussé son droit fort loin. A vingt-deux ans, il se voua complètement à la peinture.

Il apprit son art à Genève, avec

le regretté Gilliard, puis à Paris. Dès 1912, il exposa aux salons fédéraux. A l'Exposition d'Art chrétien de Bâle (1924), il donna une „Madone à l'Enfant” que signala la critique française.

Il fut assidu aux Salons neuchâte-



Europa mit ihren Frauen, Haus M. B. Zürich

Karl Walser

lois, mais ne présenta jamais que de rares tableaux à l'huile, peu tapageurs, bien que cubistes. Aussi n'occupait-il guère une position de premier plan.

Le dessinateur, l'aquarelliste et le pastelliste était demeuré inconnu. Il fut révélé par l'exposition rétrospective qu'organisa à sa mémoire la Société des Amis des Arts de Neuchâtel (Galerie Léopold-Robert, 8 février-9 mars 1930). Alors seulement l'artiste entier apparut.

Si la robustesse et l'amplitude lui font défaut; si sa production, quoique

vaste, est menue, elle vaut par une infinie délicatesse, un sens raffiné du coloris, le don de la composition, un dessin passionnément cherché. Stylisant dans ses paysages, rare et éclatant peintre de fleurs, ingénieux et original dans des compositions où concourent la figure, la nature morte et le paysage, il laisse une œuvre variée et pure, à peine teintée de préciosité, jamais vulgaire.

Son souvenir demeurera. Trois œuvres caractéristiques ont été retenues pour le Musée de Neuchâtel.

M. J.